



Couverture des témoins



Guide pédagogique

Aperçu

« Quand on parle des pensionnats indiens en classe, on sait que ce sera dur, qu'il y aura des malaises. C'est un sujet difficile, pour nous comme pour les élèves, qu'il faut aborder avec le cœur. »

– Marjorie Dumont, *école primaire Xpey*, district scolaire de Vancouver, C.-B.

Remerciements



Fondation de la famille Entwistle

Cercle consultatif d'enseignant·e·s pour la Couverture des témoins

- **Elaine Ting**, district scolaire de Saanich, Colombie-Britannique
- **Geoffrey Bishop**, district scolaire public de Fort McMurray, Alberta
- **Jaime Black**, Groupe de travail sur l'éducation autochtone, MCDP, artiste interdisciplinaire, Manitoba
- **Janet Botterill**, école primaire Glen Allan, écoles publiques d'Elk Island, Alberta
- **Marjorie Dumont**, district scolaire de Vancouver, Colombie-Britannique
- **Nicole Pigeau**, conseil scolaire du district catholique de Niagara, Ontario
- **Stephanie McFarland**, district scolaire public de Fort McMurray, Alberta
Territoire visé par le Traité n° 8, Alberta

Couverture des témoins : Guide pédagogique



Élaboré avec l'aide d'enseignant·e·s de tout le Canada, le présent guide constitue un cadre pour enseigner les pensionnats indiens à partir de la *Couverture des témoins*. Vous y trouverez des leçons, des activités et des approches conçues pour susciter de l'empathie chez les élèves et les enseignant·e·s grâce à la puissance du témoignage, et à les aider à faire les prochains pas sur leur propre chemin vers la réconciliation.

Il est essentiel d'apprendre à connaître les pensionnats indiens et les expériences des survivant·e·s si l'on veut redresser la façon dont on enseigne le Canada. C'est une façon de redonner leur dignité humaine aux survivant·e·s et d'introduire l'histoire des Autochtones en classe, en particulier les histoires des personnes autochtones de l'Île de la Tortue après la naissance de la Confédération canadienne. Si les élèves peuvent regarder en face les vérités des survivant·e·s, ils pourront mieux comprendre le génocide perpétré par le Canada contre les peuples autochtones. Ils pourront aussi commencer à remettre en question les systèmes en place qui nuisent à l'épanouissement des peuples autochtones.

Approche pédagogique

Enseigner les pensionnats indiens et le génocide des Autochtones au Canada peut être source de malaise, tant pour les enseignant·e·s que pour les élèves. Il est essentiel que les enseignant·e·s adoptent une position d'apprentissage et reconnaissent leurs propres sentiments et émotions en toute franchise. Avec le présent document, les enseignant·e·s sont des guides qui accompagnent les élèves pendant qu'ils apprennent, acquièrent de l'empathie et agissent ensemble.

La *Couverture des témoins* met l'accent sur les expériences des survivant·e·s et permet aux gens de comprendre directement ces expériences. De nombreuses personnes parmi les survivant·e·s ne parlent pas de leurs expériences, même avec leur famille. L'histoire des peuples autochtones ne fait pas partie des programmes scolaires provinciaux ou territoriaux. On n'en parle que dans les chapitres qui portent sur l'exploration et sur les traités. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que tout le monde connaisse déjà les pensionnats indiens. Même les élèves d'origine autochtone pourraient ne pas la connaître.

En raison de la nature du sujet, il est essentiel que les élèves disposent de toute la latitude voulue pour écouter, réfléchir et parler de ce qu'ils ressentent. Pour ce faire, les enseignant·e·s doivent prendre le temps de créer une culture dans laquelle les élèves se sentent en sécurité.

Remarque sur les émotions en classe

Il se peut qu'avec vos élèves, vous ressentiez de la tristesse, de l'indignation ou de la colère en découvrant le système des pensionnats indiens. C'est une bonne chose : ces émotions sont essentielles pour créer de l'empathie et des liens personnels qui mèneront à l'action.

Une culture des droits de la personne en classe

Le présent document utilise le modèle d'une classe axée sur les droits de la personne, sachant que la classe est un lieu où les élèves et les enseignant·e·s s'écoutent mutuellement et apprennent les uns des autres. Il y a beaucoup de liens à faire entre l'enseignement axé sur les droits de la personne et les pédagogies autochtones.

Les fondements de la pédagogie autochtone sont le respect, l'apprentissage mutuel entre élève et enseignant·e, et la positionnalité, soit la reconnaissance du fait que ce sont des expériences différentes qui mènent chaque personne à cet apprentissage (Kaminski, 2008).

En établissant dès le départ une culture des droits de la personne, on favorise un climat où les élèves peuvent parler de ce qu'ils ressentent en toute sécurité. Une fois cette culture établie dans la classe, les élèves et les enseignant·e·s s'engagent dans une approche en trois étapes :

Nourrir l'empathie

Créer un climat d'empathie aidera les élèves à comprendre la perte vécue par les survivant·e·s et leurs familles. Les élèves exploreront les expériences des survivant·e·s sous l'angle des besoins fondamentaux comme la nourriture, le logement, l'amour et la sécurité. Ils entendront des témoignages et exploreront des éléments de la *Couverture des témoins* pour comprendre en quoi les répercussions des pensionnats, qui n'ont pas comblé ces besoins, se font encore sentir aujourd'hui sur les Autochtones.

Nouer des liens avec les communautés autochtones

On encourage les classes à entrer en contact avec les Autochtones de leur communauté. Les élèves pourraient parler avec un·e aîné·e, participer à une cérémonie ou à d'autres manifestations de la culture autochtone locale. L'objectif est de faire en sorte que chaque élève puisse renforcer son empathie et mieux comprendre comment les communautés autochtones et leurs modes de transmission des connaissances se perpétuent.

Les voies de la réconciliation

Après avoir compris les préjudices causés par les pensionnats indiens et s'être rapprochés des survivant·e·s et des cultures autochtones locales, les élèves seront encouragés à se demander comment ils pourraient agir en faveur de la réconciliation. Ils seront invités à dresser un plan

pour poursuivre leur parcours, soit individuellement, soit collectivement, toute la classe ensemble.

Approche tenant compte des traumatismes

Pour nourrir l'empathie, il est important de se concentrer sur les besoins des élèves et leur expérience vécue, en respectant leurs histoires et leurs liens avec celles des survivant·e·s. Il faut toutefois fixer des limites, notamment en contestant les stéréotypes qui pourraient être évoqués et en établissant des protocoles de discussion. L'enseignant·e doit guider les discussions, circuler dans la classe, promouvoir la réflexion et la pensée critique et, au besoin, poser des questions comme : « Que veux-tu dire par là? »

Vous pouvez envoyer une lettre pour informer les familles que les élèves parleront des pensionnats indiens. Elles seront contentes de savoir que cette conversation aura lieu et voudront peut-être aussi explorer elles-mêmes le site Web de la *Couverture des témoins*.